



Banque de Montréal

1^{er} trimestre 2001

Revue du groupe Particuliers et entreprises

Ron Rogers

*Vice-président du conseil
Particuliers et entreprises*

STRATÉGIE DE CROISSANCE DYNAMIQUE

Investissements importants dans les segments des particuliers et des entreprises.

Investissements dans les ressources humaines et la technologie afin de mieux servir les clients, d'augmenter les ventes et d'accroître la rentabilité.

RÉSULTATS FINANCIERS DU T1 2001 - ENTREPRISES

- Les investissements stratégiques rapportent;
- Les résultats du T1 sont sur la bonne voie;
- Solide deuxième position en matière d'octroi de crédit aux petites et aux moyennes entreprises;
- Taux d'approbation de 92 %, comparativement à 60 % en ce qui concerne l'un des concurrents les plus importants de la Banque.

RÉSULTATS FINANCIERS DU T1 2001 - PARTICULIERS

- La croissance des frais reflète l'incidence des initiatives stratégiques :
 - embauche de 1 000 employés;
 - nouvelles innovations;
 - acquisition de succursales;
 - ouverture de 46 succursales en magasin;
 - déssaisissement de succursales;
 - mise en œuvre de solutions technologiques.
- Les initiatives stratégiques nécessitent une période de transition avant de devenir pleinement efficaces.

GESTION RIGOUREUSE ET DIRIGÉE DU CHANGEMENT

Poursuivre la stratégie de croissance dynamique.

Équilibrer et échelonner un plan de mise en œuvre visant à améliorer sur-le-champ les ventes et à soutenir la croissance à long terme.

Tirer parti de la productivité accrue des nouveaux employés en mettant l'accent sur des activités clés qui génèrent une croissance du volume d'affaires et des revenus.

EN VOIE D'ATTEINDRE LES CIBLES ANNUELLES

Croissance du volume
d'affaires

Accroissement de la
productivité

Croissance des revenus



Croissance
des profits

DÉCLARATIONS PRÉVISIONNELLES

La présente communication comprend des déclarations prévisionnelles. Celles-ci renferment, sans toutefois y être limitées, des observations concernant nos objectifs et nos stratégies, notre situation financière, les résultats de notre exploitation et de nos secteurs d'activité, nos perspectives concernant l'économie canadienne et notre méthode de gestion des risques.

Cependant, de par leur nature même, ces déclarations prévisionnelles comportent de nombreuses hypothèses, des incertitudes et des risques inhérents, généraux et spécifiques, et il est possible que les prédictions et autres déclarations prévisionnelles ne se matérialisent pas. La Banque de Montréal conseille aux lecteurs de ne pas se fier indûment à ces déclarations, étant donné que les résultats réels pourraient différer sensiblement des plans, objectifs, attentes, estimations et intentions exprimés dans ces déclarations prévisionnelles, en raison d'un certain nombre de facteurs importants.

Les déclarations prévisionnelles peuvent être influencées par les facteurs suivants : les fluctuations de taux d'intérêt et de change, les modifications de la réglementation, les effets de la concurrence dans les secteurs géographiques et les domaines d'activité dans lesquels nous œuvrons, notamment les pressions continues sur la tarification des prêts et des dépôts, et les changements sur la scène politique et économique dont, entre autres choses, l'inflation et les changements technologiques. La Banque de Montréal tient à souligner que la liste des facteurs importants n'est pas exhaustive. Les investisseurs et autres personnes qui se fient à des déclarations prévisionnelles pour prendre des décisions à l'égard de la Banque doivent tenir compte de ces facteurs avec prudence, ainsi que d'autres faits et incertitudes.



Banque de Montréal